

Rawdon, le 28 avril 1953

Mon cher grand Marcel,

Mrs. Tinkler vient de m'apporter ta lettre du 27 — enfin je n'arrive pas à déchiffrer la date inscrite, ta deuxième lettre en tout cas depuis mon départ. Que j'aurais aimé voir avec toi le dernier film de Chaplin. Si possible, il faudra le voir ensemble. Je suis contente qu'il t'ait procuré une si forte émotion.

Voudras-tu me dire quelle sera ma part de loyer pour les deux pièces, dès le 1^{er} mai; je t'enverrai alors un chèque. Rappelle-moi aussi le prénom du docteur Morin. Comme j'ai mis de côté, à son intention, un exemplaire de la première édition de Bonheur d'occasion, il me faudrait connaître son prénom afin d'autographier le volume. N'oublie pas, je te prie.

C'est une bonne chose que Jean-Paul ait déjà vendu autant de toiles. J'espère qu'il en sera encouragé. Le temps n'est pas encore très beau, mais ne t'inquiète pas; je n'en souffre pas trop; la maison est chaude, j'ai de la lecture et quelques autres distractions. D'ailleurs, l'air plus vif de Rawdon commence à m'aider à surmonter ma fatigue. J'ai assisté, chez les Paré, à une séance de télévision. Simonne vient de s'acheter un appareil; c'est assez maigre, assez vulgaire, au fond. Les visages paraissent aplatis, les nez épatés, les pommettes saillantes; de temps en temps les corps prennent des allures comme on en obtient dans les miroirs déformants. En général, le spectacle prête à rire plutôt qu'au sérieux, et il a toujours cela d'amusant. Ainsi nous avons vu Othello³ et, quoique bien jouée sans doute, la pièce devenait une espèce de mélodrame. Rien de plus fou que les gros plans montrant Iago préméditant de semer la jalousie dans le coeur d'Othello. En somme, je n'aurai jamais tant ri d'une pièce même drôle.

Si tu reçois d'autres Nouvelles et Figaro littéraire, garde-les tant que je ne te les demanderai pas. Inutile de me les envoyer pour le moment; j'ai assez à lire. J'espère que mon absence ne te procure pas trop d'ennui, malgré tout. Nous serons peut-être plus heureux ensemble après. Je t'embrasse tendrement.

Gabrielle